



Malgré une baisse en fin d'année, 2014 est un bon cru de par le prix élevé du lait. La météo favorable permet des fourrages de qualité, des productions abondantes et une rentrée tardive des animaux. Cependant, les perspectives 2015 sont plus sombres dans un contexte de prix incertain. Entre surproduction laitière mondiale, fin des quotas et embargo russe, de nombreuses craintes se font sentir dans le secteur de l'élevage.

La collecte haut normande de lait commence l'année 2014 sur des volumes élevés (+4,8% par rapport à janvier 2013). Elle atteint +11,1% en mars, puis diminue au fur et à mesure de l'avancement de la campagne. En décembre 2014, elle est supérieure de 4,7% à la collecte 2013 avec un volume total collecté de 868 millions de litres (de janvier 2014 à décembre 2014).

Le haut niveau du prix du lait couplé à la baisse de la demande chinoise engendre une surproduction européenne. Les cours de la poudre de lait et du beurre s'effondrent en été. Celui du lait, élevé en début de campagne chute à partir d'octobre mais est encore correct en décembre.

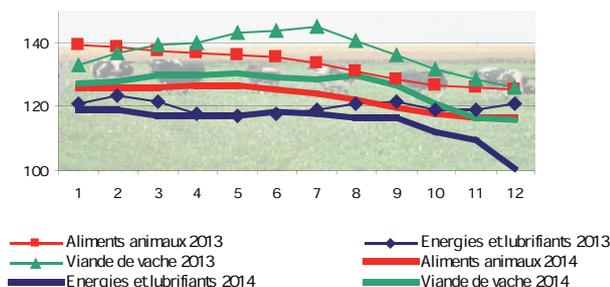
Du fait de la production mondiale abondante en céréales fourragères, le prix de l'aliment, principale charge d'exploitation, est orienté à la baisse. La météo favorable de l'automne permet de ne puiser dans les stocks d'aliments que tardivement. Ceux-ci sont par ailleurs de bonne qualité. Les prix des énergies chutent en fin d'année corrélés au cours du pétrole.

Le prix de la viande subit une forte baisse en 2014. La viande issue de vaches laitières de réforme (Vaches « O ») est la plus touchée avec une perte de 11% sur le prix annuel moyen entre 2013 et 2014. Les abattages de vaches progressent à partir d'avril 2014

au niveau national. En janvier 2015, ils dépassent ceux de janvier 2014 de 5,4%. La consommation apparente de viande bovine est quant à elle quasiment au même niveau en 2014 qu'en 2013.

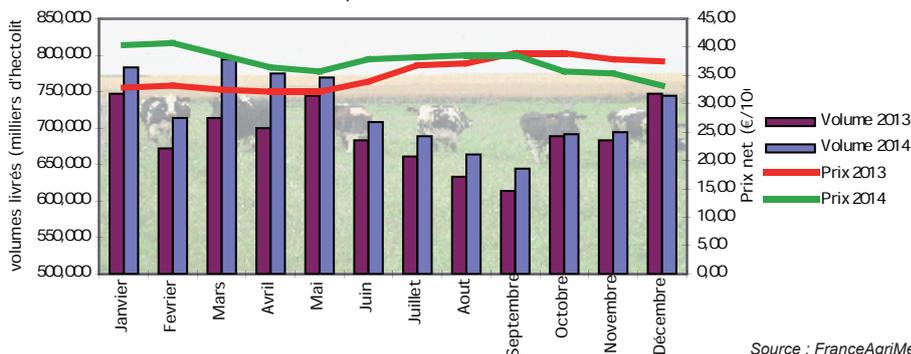
Les prix du lait encore soutenus en 2014 permettent la prévision de meilleurs revenus qu'en 2013 pour les éleveurs laitiers. En revanche, les cours bas en céréales impacteraient fortement les exploitations en polyculture-élevage. En effet, au niveau national, le revenu courant 2014 avant impôts des éleveurs laitiers s'élèverait à 30 100 euros soit une augmentation de 28%. Celui des polyculteurs - éleveurs ne dépasserait pas 19 200 euros soit une diminution de 9% par rapport à 2013.

Indice des prix en 2013 et 2014 (base 100 en 2010)



Source : INSEE-IPPAP et IPAMPA

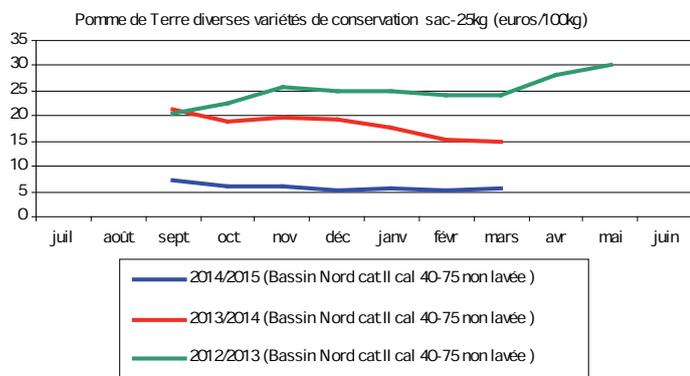
Livraisons et prix du lait en 2013 et 2014



Source : FranceAgriMer - AGRESTE - EMLait

■ Pommes de terre

Malgré une légère augmentation des prix entre février et mars (+11%), les cours sont encore très bas et les transactions rares. La morosité risque de continuer avec l'arrivée des beaux jours qui ne favorisent pas la consommation de pommes de terre.



NB : valeurs manquantes : absence de cotation

Source : SRISE /SNM

■ Cultures d'hiver

Les cultures de blé tendre sont globalement saines ; certaines souffrent du sec et du froid. Selon France Agrimer, 51% du blé sont au stade épis 1cm au 23 mars, contre 84% en 2014. Les 49% restants en sont au tallage. Le premier passage d'azote est effectué et un second est imminent en général. L'amplitude thermique entre le jour et la nuit empêche le passage d'un régulateur de croissance selon les secteurs. L'état des cultures d'orge est assez bon à très bonnes. Le deuxième apport d'azote est souvent réalisé.

Les cultures de colza sont saines. Plusieurs passages de produits phytosanitaires ont lieu. La présence de charançons de la tige et de méligèthes est observée sur des secteurs. Le second apport d'azote est réalisé ainsi que l'application de raccourcisseur. Le développement est plutôt lent, les cultures sont au stade montaison ou boutons accolés.

■ Cultures de printemps

La préparation du sol continue en mars avec apports d'engrais de fond et labours. Les semis de betteraves industrielles, pois, lin, féveroles et orge de printemps sont bien avancés en général, terminés selon les secteurs. Malgré de bonnes conditions au semis, les levées sont souvent lentes du fait d'un sol peu réchauffé. La préparation des parcelles de pommes de terre est en cours.

■ Fourrages

Les températures fraîches ne permettent pas une bonne reprise de la pousse des prairies. Des travaux sont réalisés ainsi que de l'apport d'engrais. Les animaux bénéficient toujours de la ration hivernale composée de fourrage, ensilage et tourteaux. La quantité des stocks engendre des achats limités, réalisés selon les besoins. Les préparations de sol pour les betteraves fourragères et le maïs touchent à leur fin. Le semis de betteraves est en cours.

Agreste Conjoncture Haute-Normandie - mars 2015

■ Collecte des organismes stockeurs

Février profite au blé et à l'orge : la collecte du premier continue de rattraper son retard pour finir en baisse de 1,2% par rapport au cumul de campagne de février 2014, la seconde consolide son avance avec une hausse de 35,5% de la collecte mensuelle par rapport à 2014. Les collectes de maïs, de colza et de pois accusent quant à elles un recul important avec une baisse aux alentours de 30% en février 2015 par rapport à février 2014. Si le volume de colza collecté est cependant proche de la campagne précédente (-2,8%), ceux du maïs et du pois restent très en dessous des valeurs de 2014. Le maïs doit faire face à une concurrence de la Mer noire assez forte et la demande en pois est quasiment atone.

Volume collecté par les organismes stockeurs (1000 T)					
	Jan-2015	Févr-2015	évolution 02-15/02-14	cumul campagne	évolution N/N-1
Blé	211,0 (c)	146,4 (p)	15,4%	1638,3	-1,2%
Orge	24,4 (c)	15,8 (p)	35,5%	356,7	35,2%
Maïs	5,9 (c)	1,7 (p)	-28,4%	49,2	-9,2%
Colza	16,1 (c)	19,0 (p)	-32,3%	241,1	-2,8%
Pois	1,0 (c)	1,3 (p)	-33,0%	18,0	-18,0%

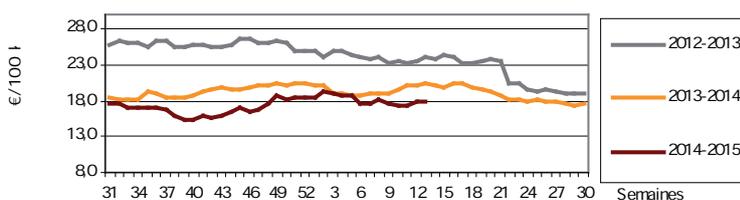
(C) : donnée définitive corrigée - (P) : donnée provisoire

Source : FranceAgriMer

■ Marché du blé

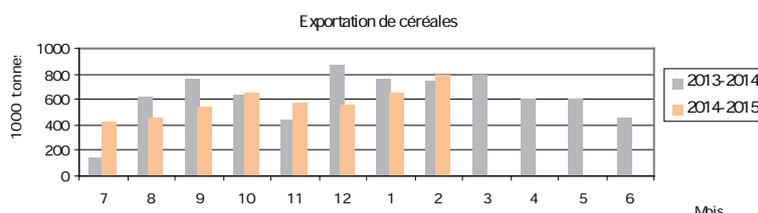
Malgré quelques fluctuations, le marché du blé est globalement stable sur mars. La moyenne mensuelle affiche une très légère baisse à 17,6 €/quintal. Le mois est marqué par la sécheresse aux Etats-Unis qui raffermi les prix mondiaux, un euro faible mais des stocks encore lourds. Sur le marché intérieur, les ventes sont discrètes. Seuls les fabricants d'aliments pour bétails réalisent quelques affaires.

Cours du blé : globalement stable



Source : FranceAgrimer

Les exportations de céréales de février compensent en partie les moins bons résultats des deux mois précédents. Avec 793 500 tonnes quittant Rouen, février 2015 ramène l'écart entre la campagne actuelle et la révolue à -7% contre -9% en janvier. Le bassin méditerranéen, Egypte et Algérie en tête, conforte sa position de premier acheteur de céréales françaises. Le Bangladesh et la Thaïlande passent également des commandes importantes.



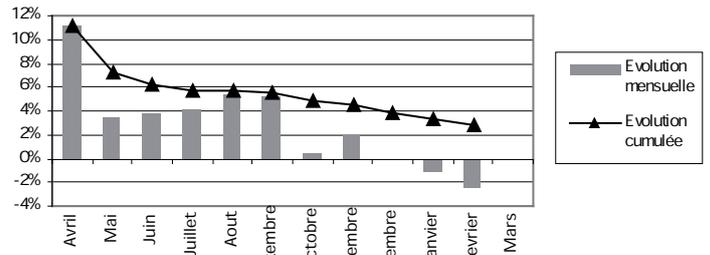
Source : Port de Rouen

PRODUCTIONS ANIMALES

Lait

Pour le troisième mois consécutif, la collecte haut-normande de lait en février 2015 est inférieure à celle de la campagne précédente (-2,5%). Le volume collecté sur l'ensemble de la campagne reste cependant supérieur (+2,8%). Le prix du lait régional perd 1% en moyenne sur un mois à 32,06€/100L et 21% en un an, avec des prix élevés en février 2014.

Livraisons de lait: évolution à la baisse confirmée



Evolution en % par rapport à la campagne précédente

Source : FranceAgriMer - AGRESTE - EMLait

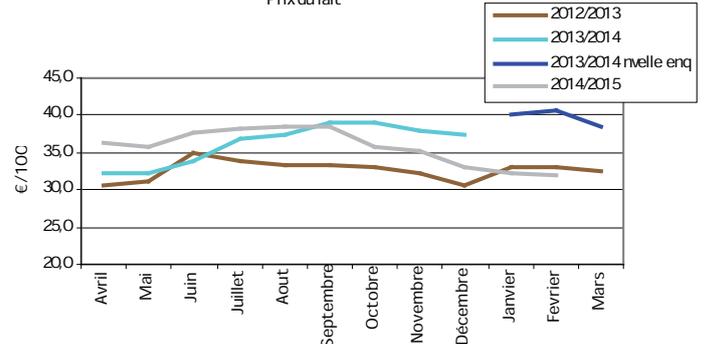
Evolution des livraisons & du prix moyen payé

Haute-Normandie					
Campagne	Livraisons de lait (1 000 hl)			Prix moyen du lait (€/hl)	
	14/15	13/14	Evol.	14/15*	13/14
Décembre	746,5 r	747,0	-0,1 %	33,12	37,52
Janvier	773,6 r	782,1	-1,1 %	32,35	40,25
Février	695,2 p	712,8	-2,5 %	32,06	40,57
Cumul camp.	7 862,0 p	7 648,4	2,8 %	///	///

* prix moyen nouvelle enquête à compter du 01/01/2014
p : provisoire - r : rectifié

Source : FranceAgriMer - AGRESTE - EMLait

Prix du lait



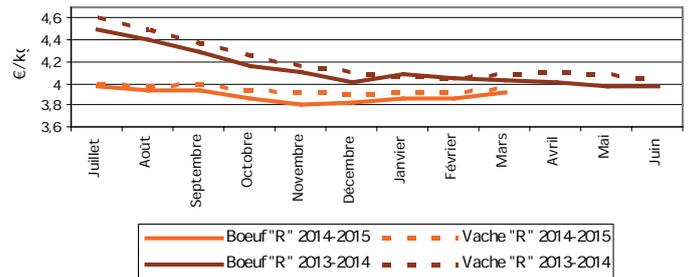
NB : Prix moyen nouvelle enquête à partir de janvier 2014

Source : FranceAgriMer - AGRESTE - EMLait

Bovins

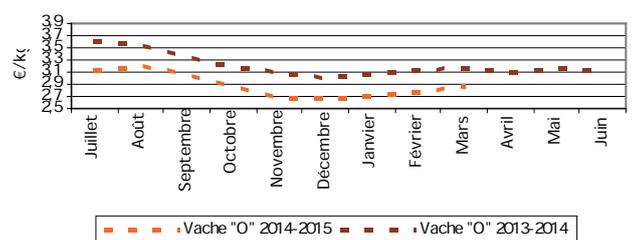
En mars, les cotations de viandes bovines continuent leur hausse initiée timidement en janvier. Le prix du kilogramme des viandes issues de laitières augmente le plus avec +3,6% soit 10 centimes. L'écart tend à se réduire avec la campagne précédente même si 9% séparent encore le prix actuel de celui de mars 2014 (3,18 €/kg en mars 2014). Pour les races à viandes, cet écart est désormais de 3%.

Boeuf "R" et Vache "R" : en hausse



Source : FranceAgriMer

Vache "O" : cours en hausse



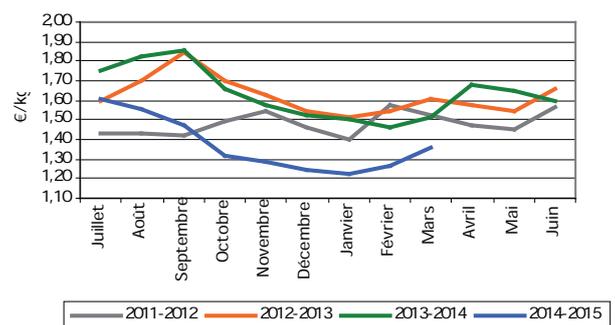
Source : FranceAgriMer

Porcs

La cotation Inter Régionale Centre Ouest situe la moyenne mensuelle pour la classe « E » (€/Kg) :

A 1,36 € / kg en mars 2015,
Contre .. 1,27 € / kg en février 2015,
Et 1,51 € / kg en mars 2014.

Porc charcutier

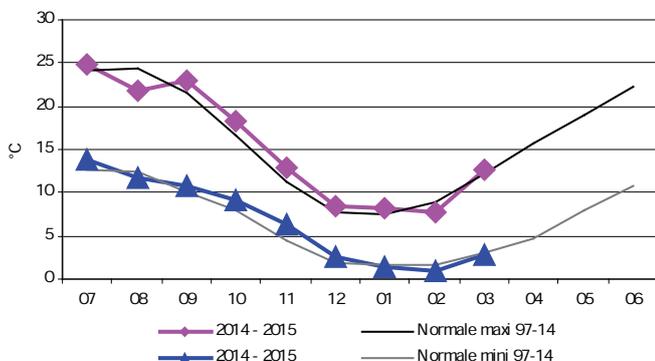
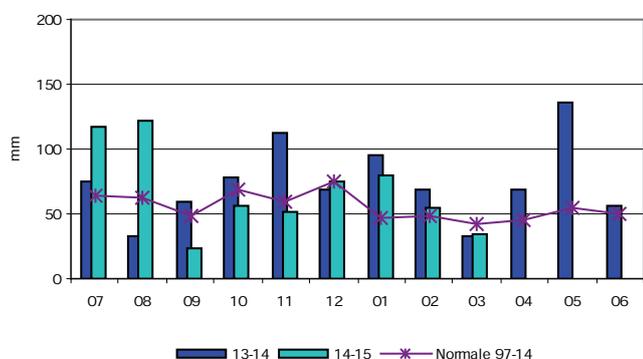


Source : FranceAgriMer

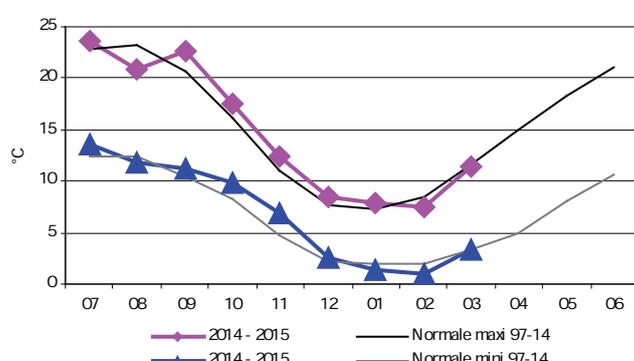
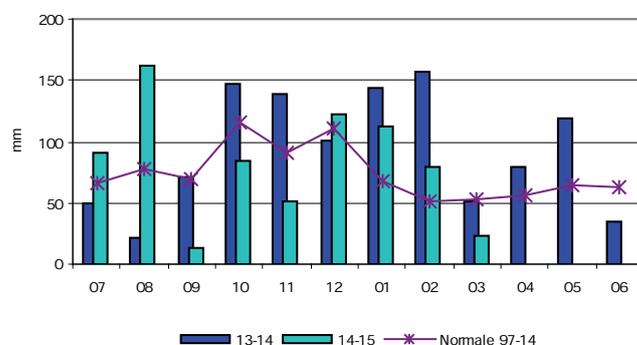
METEO

La pluie s'est fait attendre, elle vient finalement en dernière décade. En Seine-Maritime, les précipitations n'atteignent pas la moitié de la valeur saisonnière. Le 29 mars, les précipitations sont les plus fortes : la Seine-Maritime reçoit ce jour-là 30% de sa pluviométrie mensuelle et l'Eure 44%. Les dictons « S'il pleut aux Rameaux, il pleut sur la faux » et « Vent des Rameaux ne change pas de si tôt » reviennent à l'esprit. Côté températures, les amplitudes thermiques sont marquées, non sans conséquences sur les cultures. D'après les données recueillies au Neubourg, le 8 mars est particulièrement caractéristique : 21°C d'écart entre les températures nocturne et diurne.

Eure - Station du Neubourg



Seine-Maritime - Station d'Yvetot



Précipitations

Période	Hauteur en mm	Nombre de Jours		Observations
		> 1mm	> 10mm	
1ère Décade	9,0	3	0	5,0 mm le 01
2ème Décade	1,0	1	0	1,0 mm le 15
3ème Décade	24,0	5	1	15,0 mm le 29
Total Mensuel	34,0	9	1	
Moy. 97/14	41,6	8	///	

Période	Hauteur en mm	Nombre de Jours		Observations
		> 1mm	> 10mm	
1ère Décade	5	3	0	2 mm le 04
2ème Décade	1,5	1	0	1,5 mm le 15
3ème Décade	17	5	0	7 mm le 29
Total Mensuel	23,5	9	0	
Moy. 97/14	52,3	10	///	

Températures

Période	Températures moyennes sous abri			Températures extrêmes		Jours gelée
	Maxima	Minima	Moy.	Maximum	Minimum	
1ère Décade	13,5	1,9	7,7	19,6 le 08	-3,4 le 06	4
2ème Décade	12,0	3,1	7,5	17,8 le 17	-0,7 le 17	1
3ème Décade	12,3	3,5	7,9	17,3 le 28	-3,9 le 23	2
Total Mensuel	12,6	2,9	7,7			7
Moy. 97/14	12,2	3,0	7,4			8

Période	Températures moyennes sous abri			Températures extrêmes		Jours gelée
	Maxima	Minima	Moy.	Maximum	Minimum	
1ère Décade	12,0	2,8	7,4	18,8 le 07	-1,9 le 06	2
2ème Décade	11,3	4,1	7,7	17,4 le 17	2,0 le 14	0
3ème Décade	11,3	3,2	7,2	15,7 le 28	-3,0 le 23	2
Total Mensuel	11,5	3,4	7,4			4
Moy. 97/14	11,7	3,4	7,2			6

Source : CRAN

Toute reproduction ou citation, partielle ou totale, est autorisée sous réserve de la mention de la source : DRAAF – SRISE de Haute-Normandie

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE, DE
L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

Directrice de la publication : Edith VIDAL
Rédacteur en chef : Michel DELACROIX
Composition et impression : SRISE
Dépôt Légal : A parution
I.S.S.N. : 1953-5813

SERVICE REGIONAL D'INFORMATION
STATISTIQUE ET ECONOMIQUE
DE HAUTE-NORMANDIE
2, rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX
Tél. : 02.32.18.95.93 – fax : 02.32.18.95.97
Mél : srise.draaf-haute-normandie@agriculture.gouv.fr

www.draaf.haute-normandie.agriculture.gouv.fr